

Forum de Partage de Connaissances Paysannes

19 au 21 janvier 2022

Résidence Alizés, Koubri, Burkina-Faso



RELEVÉ DE CONCLUSIONS

1. Introduction

1. Du 19 au 21 janvier 2022, s'est tenu à l'Hôtel Alizés de Koubri au Burkina Faso et en ligne, le Forum de partage de Connaissances Paysannes dans les filières niébé, Lait, Produits Forestiers Non Ligneux. Le forum a réuni 129 participants¹ constitués de producteurs, de représentants d'OP (leaders et techniciens), de partenaires techniques et financiers, d'enseignants, de parents d'élèves, du Ministère en charge de l'Agriculture et des ressources animales et halieutiques du Burkina Faso et d'élus locaux des collectivités.
2. Le Forum marque la première étape de diffusion/valorisation d'un processus de capitalisation des initiatives/pratiques et expériences conduite par le ROPPA autour des filières Lait, Niébé et PFNL. Il est le précurseur de la mise à échelle des pratiques identifiées par les producteurs eux-mêmes. En effet le Forum est un espace de partage de connaissances organisé dans une perspective globale de valorisation des pratiques et connaissances paysannes. Il vise entre autres à contribuer à la souveraineté alimentaire par la dissémination de bonnes pratiques et expériences dans les filières. Il soutient également la construction d'un discours/contenus de plaidoyer à partir d'évidences établies par les acteurs.
3. L'ouverture du Forum a connu quatre (4) allocutions principales. Un mot de bienvenue de la Confédération Paysanne du Faso(CPF), membre du ROPPA au Burkina-Faso. Mme Estelle Traoré, représentante du Président du Conseil d'Administration de la CPF a souhaité la bienvenue à tous les participants du Forum. A sa suite, M. Kouka Kaboré, a rappelé ce qu'est le projet GoIn (Gouvernance inclusive des filières Lait, PFNL et niébé) et a insisté sur l'importance du partage des savoirs paysans. La Représentante des projets FIDA, Mme Caroline Ouédraogo a marqué par son mot l'utilité de ce type de brassage et de partage de connaissances. Elle a rappelé l'utilité de l'institutionnalisation de cet espace afin de renforcer les capacités productives des producteurs. Le représentant du Président du ROPPA, M Marc Gansoré, a rappelé dans son mot l'importance du partage pour les OP et les producteurs. Il a surtout insisté sur la pertinence de l'espace et le besoin d'en accroître la fréquence. Il a indiqué que ce type d'espaces permet de construire un discours adéquat visant à influencer les politiques afin qu'elles soient adaptées aux réels besoins des producteurs. Le mot d'ouverture a été prononcé par le représentant du Ministère en charge de l'Agriculture et des ressources animales et halieutiques, M Paul Emile Nikiéma qui a rappelé l'importance des filières pour la sécurité alimentaire au Burkina Faso et dans la région ouest africaine.

2. Déroulement des travaux

4. Les travaux ont été structurés autour de quatre (4) sessions clés :
 - a. Entre-nous : structurées autour de deux panels de discussions
 - i. Capitalisation, valorisation et Mise à échelle de bonnes pratiques agricoles endogènes et sécurité alimentaire : enjeux, défis et perspectives ;
 - ii. Cantines scolaires et achats institutionnels des produits locaux : Mythe ou réalité – défis et perspectives ?
 - b. Tables Rondes thématiques
 - i. Achats institutionnels des produits issus des Exploitations familiales
 - ii. Migration des OP vers des sociétés coopératives (application acte uniforme OHADA) : enjeux et défis
 - iii. Approches innovantes d'accès aux marchés

¹ 107 en présentiel et 42 participants en ligne

- iv. Valorisation des sous-produits des unités de transformation alimentaire pour soutenir le développement durable
 - v. Gouvernance des filières agricoles en Afrique de l'Ouest
 - c. Visite Terrain ; trois expériences dont une de chaque filière (Niébé, Lait et PFNL)
 - d. Foire des connaissances ayant regroupé tous les participants au Forum et les débats publics.
5. En l'entame des différentes sessions, le ROPPA a fait une présentation des raisons qui l'ont conduit à organiser des foras de partage. M. Mahamadou Ouédraogo, exposant, a indiqué qu'à la suite d'un besoin de disposer d'évidences pour influencer les politiques agricoles, les leaders paysans ont opté pour la capitalisation. En réalité, ces derniers ont réalisé qu'il était plus opportun qu'ils parlent eux-mêmes de leurs histoires/expériences. Outre l'observatoire qui permet d'analyser la dynamique des exploitations familiales, la capitalisation vient faciliter la présentation des évidences et donc contribue au plaidoyer. Pour ce faire, le forum est un espace décidé par les leaders paysans qui est dédié au partage de pratiques, d'expériences, et de connaissances.
6. A la suite du cadrage et de la présentation de l'agenda du Forum, M. Sessi Akoha, a présenté les 30 expériences inscrites au Forum. Parti d'un processus de capitalisation de 10 initiatives portées par le projet GoIn, le forum a mobilisé 14 autres expériences provenant de 7 pays de la région. Le Mali qui n'a pas pu être présent au Forum au regard de la situation politique, le ROPPA a également présenté Six initiatives en Agroécologie et Systèmes alimentaires locaux. Ces expériences sont la base des thématiques discutées lors du Forum.
7. Le premier panel ayant abordé la question de la valorisation des savoirs endogènes a été modéré par M. Sylvestre Tiemtoré du SPONG et a connu la participation de 4 panélistes : M Paul Emile Nikiema de la DGPER ; Mme Caroline Ouédraogo des projets FIDA ; M. Marc Gansoré, représentant le ROPPA et M Albert Ouoba de APESS. Après les échanges, les participants ont retenu que : le ciblage et la remontée des savoirs faire paysans sont très peu développés et parfois laissés à l'appréciation des agents techniques et/ou de développement (Etat/PTF) basés au sein des OP. En outre, l'absence d'un climat de confiance entre producteur et technicien ne favorise pas un véritable accès aux informations sur le savoir-faire paysan. Cependant pour les remonter et les diffuser, il faut : i) une implication des ressources humaines endogènes des OP (animateurs communaux) dans le processus ; ii) un renforcement de la confiance entre producteur-technicien-chercheur ; iii) Développer le partage de connaissances en miniatures (champs écoles, visite commentée, visites d'échange, etc.) ; iv) Promouvoir et valoriser la propriété intellectuelle des savoir-faire paysans ; v) le financement de la diffusion des bonnes pratiques et savoir-faire paysans via les Organisations Paysannes.
8. Le second panel sur les achats institutionnels a été modéré par Mme Maimouna Ouedraogo. Il était constitué de Mme Hie Sita, étuveuse de riz à Douna ; le premier adjoint au maire de la commune de Douna M. SON Siaka ; le Directeur de l'Ecole B de Douna M ZONOU Issiaka et M Siri Thomas, un parent d'élève. Le panel a indiqué que les achats institutionnels ont été initié par les Etats pour soutenir la consommation des produits locaux. Cependant, le processus rencontre quelques contraintes majeures : la fiscalisation, le préfinancement des opérations par les OP, les contraintes liées à la contractualisation avec les communes y compris les relations avec les banques pour mobiliser les ressources en amont. On note également que les marchés ne sont pas attribués aux « vrais acteurs » . Au niveau des écoles, il a été évoqué les difficultés liées à la qualité des produits livrés, la quantité qui diminue d'années en années par rapport aux besoins des écoles et les retard dans la livraison des produits.
9. Les tables rondes ont permis de repérer les principaux enjeux et des propositions de solutions ont été faites. On peut en retenir les différents points suivants.
 - a. Achats institutionnels des produits issus des Exploitations familiales. Les contraintes fortes qui ressortent sont entre-autres : l'allotissement des marchés, les retards et pénalités de paiement, le préfinancement des marchés et la fiscalisation des marchés des Organisations paysannes ainsi que la concurrence des commerçants sur les marchés institutionnels.

- b. Migration des OP vers des sociétés coopératives (application acte uniforme OHADA) : enjeux et défis. Ici l'analyse faite par les acteurs indiquent les opportunités qu'induisent les mutations des organisations de type associatif vers les coopératives. Même si les sociétés coopératives facilitent l'accès au crédit ainsi qu'aux marchés institutionnels dans une grande mesure, elles n'offrent pas toujours l'opportunité de conduire un plaidoyer. La mutation est longue et suppose la bonne information et un accompagnement.
 - c. Approches innovantes d'accès aux marchés. Le besoin d'assurer une promotion effective des produits agricoles et d'aboutir à leur certification/labellisation a été bien martelé. L'accompagnement pour la professionnalisation des acteurs est également un tremplin clé qui peut permettre d'aboutir à des marchés rémunérateurs.
 - d. Valorisation des sous-produits des unités de transformation alimentaire pour soutenir le développement durable. Ici les débats se sont faits sur la valorisation des pratiques endogènes et le besoin d'établir une relation entre les OP et les chercheurs.
 - e. Sur la question de la Gouvernance des filières agricoles en Afrique de l'Ouest, les interprofessions ont été indiquées comme l'un des outils qui peuvent assurer d'une façon durable une forme de réorganisation des acteurs.
10. L'allée des savoirs mise en place pour prendre connaissance des expériences portées par les participants a également permis de partager le contenu des expériences (démarche, méthodes) mais aussi la vente des produits agricoles sur place. Des relations de collaborations et d'accompagnement ont été tissées.
11. En résumé ; le forum convient que la capitalisation des bonnes pratiques reste un exercice utile, voire indispensable et à double titre : (i) c'est un moyen de stimulation de la mise à l'échelle. Les produits de la capitalisation permettent de nourrir la formulation et la mise en œuvre des politiques publiques ; (ii) c'est également un moyen de promotion des capacités d'innovation des professionnels mais surtout des leviers essentiels pour la mise en relation de ces derniers avec le marché.
12. Les produits de la capitalisation pourraient servir de support aux organisations paysannes pour l'animation régulière (tous les 2 ou 3 ans) d'un genre Forum/Foire de l'investissement et de mise en relation des professionnels avec le marché (clients publics et privés). En appui à cette dynamique, le ROPPA et ses plateformes devraient s'engager dans une 'Démarche Qualité' – en investissant massivement pour renforcer la professionnalisation des acteurs pour le respect des exigences de la contractualisation (normes de qualité, délai de livraison...) avec les clients.
13. Le forum recommande :
- a. Que les OP renforcent leurs capacités de mobilisation des ressources propres afin d'améliorer et/ou structurer leurs gouvernances.
 - b. Que les OP dans les filières niébé, lait, PFNL renforcent leurs productivités et arrivent à des labels du type Faire Faso – la traçabilité des produits doit être une ambition forte des acteurs
 - c. Que les OP renforcent les pratiques de sélection et l'insémination artificielle pour accroître la productivité des vaches. Le cadre OP Recherche peut être un tremplin pour ce faire
 - d. Que le ROPPA et ses plateformes se servent du Forum et de ses conclusions comme outils de dialogue avec les États pour l'influence des politiques.
 - e. Que les OP travaillent à se conformer aux règles administratives des marchés institutionnels
 - f. Que l'Etat réadapte les règles de marché institutionnel aux réalités actuelles des OP capables de fournir les produits de qualité
 - g. Que le ROPPA institutionnalise ce genre de Forum/foire (au moins une fois par an et sur des thématiques nouvelles à chaque fois).